

CITIZEN TEIGNE

RÉSUMÉ :

Les derniers mots d'un homme peuvent-ils nous éclairer sur sa vie ?... Dans ce cas, quels mystères se cachent derrière le plaintif « Parfait... Parfait... », prononcé par le magnat de l'âge d'or d'Hollywood, le producteur franco-américain Bob Teigne ?

Le tabloïd « Good morning Los Angeles » offre un million de dollars à celui ou celle qui résoudra l'énigme. Le privé Franck Jeannot va interroger une à une toutes les personnes ayant approché Teigne de près, et chacun va lui révéler un morceau de vie avec l'écrasant défunt, déroulant l'existence du dernier nabab de l'âge d'or du cinéma américain... jusqu'à la résolution et les cent plaques !

RÔLES :

40 rôles - Peuvent être interprétés par 3 hommes et 3 femmes

DÉCORS :

Plusieurs décors, mais à chaque fois suggérés, ou projetés.

INFOS :

Créée le 1er Mars 2001 au Théâtre des Oiseaux. Mise en scène d'Annie BOIVERT.
Avec : Jérôme PAZA, Cécile GUICHARD, Jean FRANCO, Florent MALLOGGI et Émilie RIDARD

EXTRAIT

In Premier tableau

Le Patron fait signe à Jeannot de s'asseoir, et s'assied à son tour, sur le bureau, écrasant la main de Gladys sans s'en rendre compte.

LE PATRON

J'ai du travail pour vous... (Gladys a réussi à dégager sa main) Si je vous dis « Teigne », qu'est-ce que vous me répondez ? (silence interrogatif de Jeannot) Et vous, Gladys ?

GLADYS (soufflant sur sa main)

Je vous réponds que ce n'est pas mérité : Monsieur Jeannot a toujours fait preuve de beaucoup de courtoisie envers vous, et je peux témoigner qu'il est toujours là... à l'heure... (voyant l'air consterné du Patron) Je fais fausse route, là, peut-être ?

LE PATRON (jetant un coup d'œil à la ronde)

Ça doit être le bureau qui fait ça !... Bon, laissez tomber tous les deux, je vais demander à Mitchell: il a beau avoir un pied-bot et une oreille en moins, il reste encore plus efficace...

JEANNOT

Non, s'il vous plaît, Patron ! Donnez-nous encore une chance ! Ca fait des semaines qu'on a pas eu une seule affaire ! Je m'engourdis des neurones, moi !

LE PATRON (ironique)

« Du ». « Du neurone » !

GLADYS

Soyez bon, Monsieur le Directeur !

LE PATRON (cédant)

Bon, d'accord ! Mais je vous en prie : essayez d'être moins con, Jeannot ! Je dis ça dans votre intérêt : depuis que vous avez demandé à vos collègues si le point G était l'épicentre d'un séisme, vous êtes la risée de tout le bureau !

GLADYS (attendrie)

Oh, c'est trop mignon !

LE PATRON

C'est ça ! Elle a qu'à l'encourager, Candy, y a pas de problème !

JEANNOT

J'ai jamais été très doué en ce qui concerne les femmes...

LE PATRON

Eh bien, il va falloir que vous vous y mettiez : le client que nous avons à traiter en a possédé plus d'une ; un vrai Don Juan ! (expliquant à Jeannot qui l'interroge du regard) C'est un seigneur espagnol qui collectionnait les conquêtes au XV^{ème} siècle...

JEANNOT

Cool ! Vous m'envoyez en Europe, alors, Patron ?

LE PATRON (à bout)

C'est pas possible : vous avez été élevé par des loups ou quoi ?! Je vous demande pas d'enquêter sur Don Juan, abruti ! Je vous ai dit qu'il était du XV^{ème} siècle, faites un effort, merde !

JEANNOT

Ah ?... Mais alors, c'est qui, ce client ?

LE PATRON

Bob Teigne.

GLADYS

Le vrai ? Mais il est mort !

LE PATRON

Justement ! Vous n'êtes pas sans savoir, si vous lisez autre chose... (il ramasse une revue qui traîne près de Gladys et la regarde, dépité) ... « Vernis à ongles, mon ami », qu'il subsiste un gros mystère autour de sa mort ?

JEANNOT

Vous voulez parler du « Parfait ! Parfait ! » ?

LE PATRON

Voilà ! Vous voyez quand vous faites un effort !

JEANNOT

Ça y est ! J'y suis !

GLADYS

Où ça ?

JEANNOT (au Patron)

Vous avez entendu l'annonce du « Good Morning Los Angeles » ? Les cent plaques !

LE PATRON

Exactement ! Vous comprenez donc qu'il n'y a pas une minute à perdre ! (...) Vous allez donc prospecter et visiter une par une les personnes encore de ce monde ayant approché Teigne de près, et qui seraient susceptibles d'éclairer notre lanterne. Voici la liste. (il tend un papier à Jeannot) Vous avez les noms et les adresses. (...) Jeannot, n'oubliez pas que tous ces gens sont encore sous le choc, alors manœuvrez avec tact et doigté, compris ? (Jeannot acquiesce docilement) A part ça, vous avez carte blanche.

JEANNOT

Et carte bleue, aussi ?

LE PATRON (soupirant)

Et carte bleue aussi, oui ! Mais allez-y mollo quand même ! Je vous rappelle qu'on a déjà un comptable à l'hôpital avec vos conneries !

JEANNOT (timidement)

Il va mieux ?

LE PATRON

Il s'accroche... Mais on a eu un mal fou à lui faire accepter que ce qu'il voyait sur

votre dernière note de frais n'était pas un code-barre, mais bien un prix ! (...)

JEANNOT (enthousiaste)

Merci, Patron ! Je vous décevrai pas, je vous le jure ! Je cours à mon premier rendez-vous !

LE PATRON (emphatique)

C'est ça ! « Va, cours, vole et nous venge » !

JEANNOT

C'est dans « Karaté Kid », ça ?

LE PATRON (ironique)

Presque. « Karaté Cid », un remake !

JEANNOT

'Connais pas.

LE PATRON

Le contraire m'eût étonné !... (il sort une enveloppe timbrée de sa poche et se retourne vers Gladys) J'ai besoin de vous ! Vous passez par une boîte aux lettres ?

GLADYS (s'observant)

Je crois pas. Je suis peut-être un peu trop grande, non ? !

LE PATRON (après un temps, dépité)

... Dites, faites-moi un petit plaisir tous les deux : ne vous accouplez jamais !